

Palazzolo sull'Oglio

Itinéraire parmi les monuments et lieux les plus représentatifs



Bienvenue à Palazzolo sull'Oglio

La commune de Palazzolo est née à la fin du XII^e siècle, mais certains restes archéologiques de la ceinture agricole témoignent que, à la fin de l'époque romaine déjà, elle fut en correspondance avec un important réseau routier qui se croisait sur le pont. Il existe encore de nos jours aux alentours de la place principale et il permettait à Brescia de communiquer avec Bergame et Milan.

Au Moyen Age, sur les deux rives du fleuve se trouvaient les cours de Palazzolo et de Mura. Toutes les deux, grâce à leurs positions stratégiques, furent défendues par une ceinture de murs qui protégeaient la Rocha magna, d'un côté, et la parva, de l'autre. Cela vaut la peine, encore aujourd'hui, de grimper à travers les rues et les ruelles du quartier de Mura pour rejoindre le Torrione ou les vestiges de la Porte de Bergamo qui renfermaient les habitations en direction de la ville «orobica».

Au cours des siècles, c'est toujours l'Oglio et ses canaux qui en sortent et irriguent la plaine de Brescia qui sont les artisans du développement économique, politique et social de ce lieu. L'énergie hydraulique du courant du fleuve est utilisée pour des activités productrices. Elle donne vie à des entreprises florissantes. Là où se trouve maintenant le parking central ou place Jean XXIII de grandes îles existaient sur lesquelles, à partir du XII^e siècle, il y avait plusieurs moulins, en activité: le «maglio» pour le fer et une meule pour l'huile, qui vers la moitié du XIX^e siècle ont été remplacés par une manufacture de coton tenue par des industriels suisses.

A cause du passage obligatoire sur l'unique pont en pierre sur le fleuve Oglio, les habitants de Palazzolo furent, pendant des siècles, les témoins des événements les plus importants qui ont caractérisé l'histoire du Nord de l'Italie.

Palazzolo sull'Oglio est aujourd'hui une ville de vingt mille habitants. Elle est riche en témoignages de son histoire passée, riche aussi de nombreux monuments significatifs pour leur histoire et leur architecture, et aussi pour ses nombreuses activités et entreprises culturelles qui contribuent à offrir l'image d'une réalité vitale à découvrir.

- 1** Torre del Popolo
- 2** Castello
- 3** Teatro Sociale
- 4** Pieve
- 5** Santa Maria Assunta
- 6** Ponte Romano
- 7** Rocchetta
- 8** Torre di Mura
- 9** San Giovanni
- 10** Cappella di S. Rocco
- 11** Museo Ricordi di Guerra
- 12** Museo Navale
- 13** Parco Metelli
- 14** Parco Tre Ville
- 15** Villa Lanfranchi



La Tour du Peuple



Adossée à la tour circulaire de la «Mirabella» qui appartenait à l'enceinte de l'antique *Rocha Magna*, **la Tour du Peuple fut construite de 1813 à 1830**, selon des dessins et des projets de plusieurs architectes.

La forme et la hauteur insolite de la Tour du Peuple sont dues à l'insatisfaction première des architectes, qui continuèrent à l'élever afin d'obtenir un meilleur effet esthétique.

La **Tour**, avec ses **92 mètres environ de hauteur** (85 pour la Tour et 7 pour la statue de san Fedele), ne domine pas seulement la ville de Palazzolo, dont elle est le symbole, mais elle est aussi la tour municipale avec des cloches, ayant une base circulaire, la **plus haute d'Europe**.

Les **colonnes** qui forment la chambre des cloches proviennent de l'arc de triomphe que les habitants de Bergame avaient dédié à Napoléon en 1812 et qui fut détruit par les Autrichiens en 1820.

Malgré quelques ralentissements dus à la carence de fonds et, surtout, à la mort de **Cristoforo Chiodi**, directeur du projet, en 1825 la coupole fut finie. L'année suivante la première **statue en bois de san Fedele**, œuvre du menuisier de Palazzolo **Bernardino Morandi**, fut élevée. Cette statue ainsi que la coupole furent détruites au cours de l'incendie qui s'est propagé en février 1893 pendant les fêtes pour le jubilé du pape Léon XIII.

On procéda donc à la reconstruction de la coupole selon le projet de l'architecte **Luigi Arcioni**, et à la réalisation d'une **nouvelle statue** du saint, inaugurée en 1896.

La nouvelle statue est l'œuvre du sculpteur milanais **Marco Antonio Ricci** et elle est parmi les premiers exemples d'utilisation de la **galvanoplastie**.

La chambre des cloches possédait à l'origine cinq cloches. Elles furent placées en 1831 et fondues pendant la Seconde Guerre Mondiale afin d'obtenir du matériel guerrier puis elles furent remplacées par un nouveau concert de douze cloches inaugurées en 1946 en présence de l'évêque de Brescia, Giacinto Tredici.

À la base de la Tour se trouve **la balustrade ornée de statues** (représentant les saints Pierre et Paul, Sébastien, Jean Baptiste, Fermo et Rustico, Rocco et Marie Madeleine). Celles-ci sont placées sur un sol adapté utilisant certaines pierres tombales provenant de la destruction du cimetière adjacent de l'église voisine.

- * Hauteur: 92 mètres
- * Hauteur de la statue san Fedele: 7 mètres
- * Construction: 1813/1830
- * Cloches: 12



Le Château



Construit sur la rive gauche de l'Oglio **entre le IX^e et le X^e siècle, le château de Palazzolo fut une véritable forteresse**, appelée *Rocha magna* (c'est-à-dire un fortin occupé par une garnison militaire) et inséré dans l'antique système de fortification pour la défense du *castrum Palatioli*.

Centre névralgique du plus grand système de défense de la moyenne vallée de l'Oglio, la *Rocha magna* représente donc un rempart pour Brescia dans la lutte contre les Mura de Bergame pour le contrôle du fleuve Oglio. **Elle resta une importante place forte de frontière jusqu'à la moitié du XIV^e siècle.**

Le château présente **un plan trapézoïdal** encerclé de hautes murailles réalisées avec des galets du fleuve. Il est entouré par un profond fossé qui ne fut très probablement jamais rempli d'eau.

Les **trois tours rondes**, antérieures au XIII^e siècle, s'appelle **«Mirabella», «Ruellina» et «Tour de l'issue de secours».**

A l'intérieur de la *Rocha magna* se trouve la **«Torre della salvezza»**, une sorte de véritable donjon qui occupait différentes fonctions comme la surveillance de l'enceinte de murailles et des terres extérieures ainsi que le contrôle des cours intérieures. Le chemin de ronde était interrompu par deux portes toutes deux munies de pont-levis celle de «Riva» (l'entrée actuelle) et celle de «secours» qui donnait sur la campagne.

Il y avait en outre une **vaste cour** ayant au centre un **puits** pour l'approvisionnement hydrique.

Il y avait aussi **quelques habitations**, l'entrepôt des armes et le mobilier pour les hommes d'armes ainsi que les écuries pour les chevaux. De la cour on accédait au **chemin de ronde** et on descendait dans les passages souterrains obtenus sur deux niveaux à l'intérieur des murs, que **l'on peut parcourir encore aujourd'hui.**

Après 1517 le château fut cédé par le Senato Veneto à la Municipalité et, ayant perdu son importance stratégique, il fut destiné à différents usages.

- * *Construction entre le IX^e et le X^e siècle d.C.*
- * *Plan trapézoïdal*
- * *Passages souterrains*



1



3



5



2



4



6

1 Torre della salvezza
2 Voûte

3 Accès au château
4 Léone de san Marco

5 Une des tours
6 Passage souterrains

Le théâtre Social



Le théâtre social est le théâtre historique de Palazzolo. Il est situé place Tamanza, derrière la vieille église paroissiale et **adossé à la roggia Vetra.**

Il fut réalisé en 1870 sur l'emplacement qui était alors occupé par la **caserne Disciplina**, et qui précédemment avait abrité l'**église de la Confraternita dei Disciplini** ou de Saint François. Dans le sous-sol de l'arrière scène on peut encore voir l'installation et une partie des **fresques du XV^e siècle.**

Le 12 février 1969 le Conseil Communal délibéra en effet de céder la vieille caserne qui avait été auparavant utilisée par la gendarmerie autrichienne et par la suite par la garde nationale. Il céda aussi le vieux cimetière, annexe à l'église citée ci-dessus qui avait, alors, été transformé en une cour intérieure, à la **Société théâtrale de Palazzolo** afin d'y faire un nouveau théâtre.

Le conseiller municipal **Battista Vezzoli** fut l'auteur du projet. Il était aussi président, entre autre, de la société des ouvriers qui possédait un petit théâtre actif situé sous les arcades de la place. Pour transformer la petite église avec sa nef en voute en une salle de théâtre il fallut faire d'importantes modifications à cet ensemble, parmi celles-ci la démolition du clocher qui menaçait de tomber.

Le Nouveau théâtre, comme il fut appelé pendant des décennies, avec ses 270 places assises, fut inauguré le samedi 15 octobre 1870 avec la représentation de l'œuvre «Le mariage secret».

De nos jours, après la restauration de 1996-1997, le Théâtre Social compte environ **140 places assises** en comptant le parterre et les deux niveaux de loges en bois décoré. A l'intérieur, le rideau du peintre de Brescia **Luigi Campini** (1816-1890) est particulièrement intéressant. Il offre une vue de Palazzolo à la fin du dix-neuvième siècle.

La toile représente sur le fond l'**église paroissiale**, la **tour du peuple**, le **pont romain**, le **viaduc du chemin de fer** et la **Rochetta di Mura**, tandis qu'au premier plan trois nobles dames de Palazzolo apparaissent. On peut reconnaître **Lucia Camorelli** (qui symbolise l'industrie de la soie), **Giulia Cicogna** (l'agriculture) et **Francesca Fenaroli** (le commerce), comme si on voulait élever la femme dans le symbole du travail et du progrès.

- * *Année de construction 1870*
- * *Places assises: 140*
- * *Rideau peint par Luigi Campini*
- * *Restauré en 1971 et 1997*



1



2



3

1 Portique externe

2 Vue de la double commande de caisses en bois

3 Interne: sur le fond de la scène le rideau peint par Luigi Campini

foto: www.teatrosociale.it

L'église paroissiale



L'antique église paroissiale de Palazzolo (aujourd'hui Auditorium San Fedele) est la dernière des trois églises qui se sont superposées au cours des siècles sur le même emplacement.

Après avoir enlevé en 1977-78 les restes des deux églises précédentes ont été mis à jour.

L'église la plus ancienne, datant peut-être de la seconde moitié du V^e siècle, s'étendait en correspondance avec la nef centrale de l'actuelle, son abside était placée un peu avant les marches qui mènent au presbytère.

La seconde est une église de style roman plus vaste et imposante construite au XII^e-XIII^e siècle afin d'offrir une plus grande dignité à la réalité ecclésiastique de Palazzolo, à la suite de son union avec la municipalité de Mura.

La troisième (l'actuelle), enfin, réalisée de 1475 à 1525, tout en maintenant la même orientation que les précédentes et en englobant de nombreuses structures de la précédente, est un édifice à trois nefs séparées par quatre arcades en plein cintre qui s'appuient sur trois solides piliers.

Outre à l'autel principal, il y avait six chapelles latérales avec autant d'autels.

Elle avait une grande abside presbytérienne pour le chœur. L'autel majeur fut complété en 1525 par le polypptyque réalisé par le peintre Vincenzo Civerchio.

Celui-ci se trouve maintenant dans l'église paroissiale de Santa Maria Assunta. Elle avait aussi un nouveau portail d'entrée, inséré dans la muraille de style roman occidental, et deux autres entrées du côté méridional.

L'intérieur de l'église, divisé en trois nefs, présentait six autels: l'autel majeur et les autels du SS. Sacrement, du Santo Rosario, du Crucifix, de san Carlo Borromeo et de saint Antoine de Padoue.

À l'intérieur on peut admirer les fresques de Campi di Cremona (1599) qui représentent La Dernière Cène et la livraison du rosaire à Innocenzo XII de la part de saint Dominique. On peut admirer aussi dans le presbytère, les fresques de Pietro Marone (1602). Celles-ci représentent saint Pierre, saint Fedele, saint Paul, saint Rocco, saint Sébastien. On y voit aussi un ovale de la visitation de la Vierge et dans les pendentifs les quatre sibylles tandis que sous la coupole se trouve le triomphe de la Vierge.

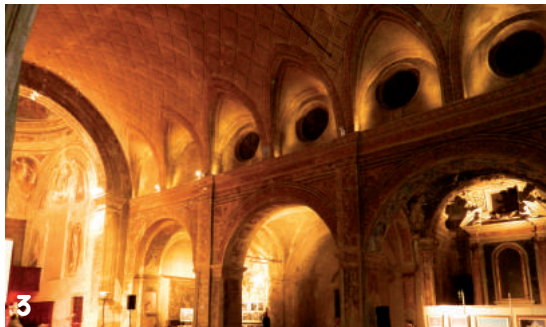
Pendant les fouilles faites en 1977-78 beaucoup de sépultures antiques, une pierre tombale du II^e siècle et d'autres monuments funéraires romains ont été découverts. Ils sont maintenant conservés dans les espaces obtenus sous le sol.



1 Escalier et portail d'accès à l'église paroissiale



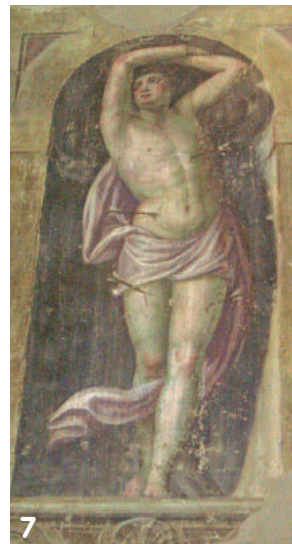
2 Détail de la voûte



3 L'intérieur de l'église



4 Détail de la fresque



5 Portail latéral

6 San Sebastiano

Santa Maria Assunta



C'est l'édifice le plus important de la ville, il fut construit de 1751 à 1782 sur le projet de l'architecte vénitien **Giorgio Massari**. Sa façade de 1848 fut dessinée par l'architecte **Luigi Donegani**.

L'intérieur en forme de croix latine, se compose de **trois nefs** avec **huit autels** tous enrichis de marbre, de sculptures et de tableaux de très grand intérêt. Il est complété d'une coupole en croissant avec une lanterne polygonale décorée par le peintre de Bergame Giovanni **Battista Galizzi** (1938).

L'autel majeur, riche en marbre polychrome, était décoré avec un tableau représentant l'Assomption, œuvre de Michelangelo Morlaiter (1773). Il était entouré de deux niches pour les statues de Saint Pierre et de Saint Paul. Les plâtres sont maintenant conservés dans l'église de la SS. Trinità (ou de Sant'Alberto).

L'ensemble fut démonté au cours des restaurations des années 1938-1940 et remplacé par des fresques de Vanni Rossi (1955). Au-dessus de l'autel se trouve le célèbre polyptyque du peintre **Vincenzo Civerchio** (1525).

L'autel de San Giuseppe se trouve à la droite de la porte principale. Il vient de l'église des Domenicani de Brescia, après lui se trouve l'autel de la Beata Vergine del Rosario. Du côté droit du transept est placé l'autel du SS Sacramento

dessiné par Massari, avec le retable de l'Ultima Cena attribué à **Pompeo Batoni** (1785). Les sculptures et les deux statues sur les côtés sont, elles, au contraire l'œuvre de **Antonio Callegari** (1775).

A l'opposé, du côté gauche du transept, se trouve l'autel du Crucifix très vénéré par les habitants de Palazzolo et qui a été réalisé lui aussi par Massari.

En ce qui concerne les décorations les «putto» du sommet sont de Callegari tandis que les deux statues de Mosé et de David sont des œuvres de Gelfi.

A côté il y a l'autel des Saints avec le retable de **Grazio Cossali** (1630) qui provient de la démolition de l'église de Sainte Marie Madeleine, qui apparaît dans le tableau avec San Fedele, Carlo Borromeo et le couronnement de la Vierge; sur le fond du tableau le quartier de Mura est représenté.

L'**orgue originel était de Callido** (1776), par la suite il fut remplacé par un autre orgue **Lingiardi** (1876).

La **façade** complétée de 1844 à 1846, sur le projet de l'architecte Donegani, est décorée de deux niches se trouvant sur les côtés du portail et contenant les statues des prophètes Isaïa et Geremia, au-dessus d'elles san Giovanni Evangelista et san Paolo, et plus au-dessus encore il y a l'Assunta avec à ses côtés sainte Maria Maddalena et san Fedele.



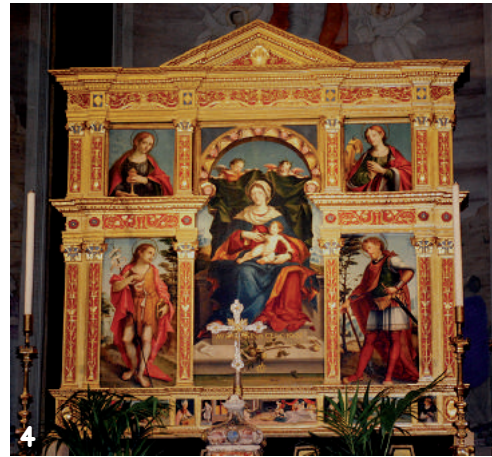
1



2



3



4

1 L'église paroissiale de Santa Maria Assunta
3 Intérieur - nef centrale

2 La façade
4 Vincenzo Civerchio, polyptyque

Le pont romain



C'est le plus vieux pont de Palazzolo et c'est aussi celui qui possède la plus grande valeur historique.

Les historiens et certaines données archéologiques disent qu'il a été **construit entre le IV^e et le V^e siècle**, quand la nouvelle capitale de l'Empire Romain d'Occident, la ville de **Ravenna**, avait besoin de voies de communications opportunes vers Milan et les régions nord-occidentales.

Il fut réalisé sur une partie du fleuve quand celui-ci était presque à sec et que des îles affleuraient et permettaient la pose des fondations. **A l'origine il possédait quatre pilastres et cinq arcs** et il avait la forme d'un **dos d'âne**.

Au **Moyen Âge**, pendant les disputes entre Brescia et Bergame pour les frontières et les droits sur les eaux du fleuve, des **fortins** furent construits aux deux extrémités. La Rocchetta en est un souvenir majestueux et silencieux. Pour le traverser il fallait payer un péage appelé «pontatico»: le profit était par la suite divisé entre la Municipalité et l'Evêché de Brescia.

Au cours du temps les dimensions du pont subirent **beaucoup de modifications**. La première arche vers la place existe encore aujourd'hui mais n'est pas visible. Elle fut fermée et enterrée quand on démolit le «fortin» (la fortification du pont du côté de Brescia) et que l'on agrandit les bâtiments de la Place du Marché (actuelle Piazza Roma) pour permettre la construction d'un édifice avec des arcades qui devait servir d'hôtel pour les voyageurs.

Les nombreux remaniements subis au cours des siècles ont **modifié le premier aspect**. La structure du pont s'appuie sur des pilastres qui le soutiennent avec une base ronde, en marbre blanc probablement du Botticino, de la fin de l'époque romaine. Sur ces fondations plus antiques sont posées par la suite les jetées en **Pierre de Credaro** qui servent à protéger les pilastres et à empêcher que le courant du fleuve Oglio ne puisse les abîmer.

- *Construction: IV^e/V^e siècle d.C.*
- *Arches: 5*
- *Piliers: 4*
- *Matériau de construction: Pierre de Credaro*



1

- 1 Le pont romain
- 2 Échelle d'accès à l'évier
- 3 Vue du Lungo Oglio



2



3

Rocchetta



La tour carrée qui s'appelle la Rocchetta, a appartenu à l'**ensemble fortifié de Mura** (*Rocha parva*), qui donne sur le vieux pont romain et **qui s'oppose au Château et à la Tour du Peuple**.

Les reconstructions historiques font remonter la construction de la *Rocha parva* à la même période que celle de la construction de la *Rocha magna* (le château actuel), c'est-à-dire **entre le IX^e et le X^e siècle**. Il est d'ailleurs logique que la construction des deux forteresses qui s'opposent ait été presque contemporaines et qu'elle ait été dictée par la même nécessité dont le dénominateur commun est la volonté de défendre la traversée du fleuve Oglio à l'endroit même où encore aujourd'hui se trouve le vieux pont.

La Rocchetta était le point de départ d'un **terre-plein** et d'un **fossé** qui entouraient le quartier de Mura et arrivaient jusqu'au Torrione avant de descendre de nouveau vers le fleuve sur l'actuel Lungo Oglio, dans le jardin public adjacent, où nous pouvons voir, encore de nos jours, les antiques murailles.

On peut comprendre le **rôle militaire** grâce aux restes de la tour. Du côté nord on peut voir quelques **fenêtres** à une seule ouverture, tandis que sur le côté sud il y a les **supports**, en **Pierre de Credaro**, sur lesquels étaient posées les **claires** qui protégeaient les soldats pendant le jour.

Pendant la première moitié du XV^e siècle elle était plutôt en mauvais état et les nombreuses actions militaires auxquelles elle fut confrontée contribuèrent à la dégrader encore plus, si bien que, au cours de la seconde moitié du siècle, elle fut abandonnée et elle subit des démantèlements et des mutilations continus pendant plusieurs siècles.

Au XVII^e elle fut abaissée et transformée en **clocher** et dotée d'une **cloche** et d'une grande horloge. Pour arriver dans la salle des cloches l'escalier en colimaçon en **Pierre de Sarnico** existe encore.

L'ensemble des murs de la tour, lui, n'est pas homogène: il est fait de **blocs de pierres carrées** dans les angles tandis que le reste est composé de **galets de fleuve et de briques**.



Torre di Mura



Le **donjon** (ou **Tour Ronde**) **s'élève sur la partie la plus haute de Mura**, en face de l'église San Giovanni.

Mesurant vingt-cinq mètres de haut et avec une partie centrale de dix mètres de diamètre, on pouvait y accéder très probablement, grâce à des **escaliers en bois** escamotables qui partaient du chemin des murailles.

Comme beaucoup d'édifices défensifs de Palazzolo, le donjon subit au cours des siècles la dégradation et il fut **progressivement démantelé** à partir du XVII^e siècle.

En particulier, à la fin du XIX^e siècle il faillit être démoli dans la **tentative de redresser l'actuelle via Gorini** qui est une rue qui monte du centre de Mura vers la Piazza Mazzini, vers le cimetière et la province de Bergame.

De 1912 à 1913 on ajouta sur le sommet une couverture à **contrevents crénelés avec un toit en bois** et à l'intérieur un grand réservoir pour l'aqueduc municipal.

Enfin dans la seconde moitié des années quatre-vingt-dix il fut **entièrement récupéré** à la suite de la démolition du réservoir qui, depuis des années, n'était plus utilisé et il fut ouvert de nouveau.

Non loin de là se trouve la **porte de Mura** ou *porta Mediolanensis*. Il s'agit d'une **solide construction en pierres équarries de trois étages**. Au rez-de-chaussée s'ouvre une voute, autrefois munie d'un portail qui était monté sur des gonds encore visibles et une grille qui descendait dans des coulisseaux spéciaux.

La construction était complétée d'un **toit de tuiles** et d'une crénelure, tandis que des **escaliers en bois** permettaient d'arriver dans les salles supérieures qui, à partir du XVI^e siècle, furent destinées à un entrepôt du Monte granitico de Mura. Pour atteindre la porte il y avait aussi un pont qui enjambait le fossé et qui pouvait être soulevé de l'intérieur de la porte.

- * *Hauteur: 25 mètres*
- * *Diamètre maximum: 10 mètres*
- * *Près de la Porta Mediolanensis*



1



2

1 Il Torrione - veduta da Via Gorini
2 Dettaglio della muratura
3 Porta di Mura



3

L'église de San Giovanni



Le complexe architectural de San Giovanni est constitué du corps principal de l'église, de la **chapelle du Suffragio dei morti** communicante ainsi que de la **chapelle de San Rocco** adjacente.

L'**église de San Giovanni** s'élevait, à l'origine, sur un terre-plein. Elle possédait un **clocher** au sud là où se trouvait le **cimetière**, et elle possédait aussi une salle rectangulaire avec une abside en demi-cercle. **Son toit était à «capanna»** et l'intérieur était subdivisé en quatre grands arcs en ogive et en maçonnerie.

Au cours du temps, à la suite de plusieurs **réfections** l'aspect de l'église fut modifié. La rue en gradins disparut pour laisser place à l'actuelle via Gorini qui monte jusqu'à la place Mazzini. Le parvis et la grande muraille qui l'encerclait ainsi que la muraille qui l'entourait au nord disparurent eux aussi.

Au **XVIII^e siècle** l'église de San Giovanni fut complètement vidée à l'intérieur. Son toit à capanna fut démoli, la paroi nord qui correspondait à la chapelle du Suffragio fut ouverte afin qu'elle puisse communiquer directement et tout au long de sa paroi sud avec l'église et **devenir ainsi un seul ensemble**.

A l'intérieur de l'église l'autel majeur était enrichi d'un polyptyque attribué à Bergognone qui fut vendu et remplacé à la moitié du XIX^e siècle par une toile du peintre de Palazzo **Giovanni Rampana** qui représente san Giovanni Evangelista. Près de la chapelle del Suffragio dei Morti se trouve un grand retable du célèbre peintre **Andrea Celesti** (1637-1711). Il représente la Vierge qui demande à Dieu de libérer les âmes du purgatoire, tandis que, près de l'autel dédié à **san Girolamo Emiliani**, se trouve une **grande fresque** avec le cycle de l'histoire de la vie du saint. Celle-ci fut réalisée en 1935 par le peintre de Palazzolo **Matteo Pedrali** (1913-1980).

La véritable caractéristique de cette fresque est que **les protagonistes de ces scènes sont des jeunes gens et des vieillards, des habitants de Palazzolo**, des amis, des parents et des gens du peuple que le peintre fit poser afin d'obtenir le plus grand rendement naturel surtout grâce aux visages très caractéristiques. Son objectif déclaré était d'instaurer un dialogue entre l'antique et le moderne, le passé et le présent et la tradition et la modernité.



Gauche: la fresque peinte par Matteo Pedrali

In alto: l'église de San Giovanni sur une photo d'époque (au fond la tour toujours sans abri)

©foto - Giovanni Colosio

La Chapelle de San Rocco



En 1485 une importante peste frappa Palazzolo et la Quadra di Mura qui fut placée en quarantaine.

La décision de construire, près de l'église de San Giovanni, un **oratoire dédié à San Rocco** protecteur des malades de la peste murit alors.

La chapelle adossée au côté sud de l'église avait la forme d'un **oratoire rectangulaire** fermé sur trois côtés et ouvert à l'ouest grâce à un arc en ogive. Au centre de la paroi Est se trouvait probablement un autel en bois et à côté de lui une petite niche (encore visible) creusée dans la paroi, peut-être pour un petit lavoir pour laver les mains du sacerdote qui officiait ou bien pour contenir un tronc pour les aumônes.

Des **fresques** considérables, qui datent de 1495, complètent la chapelle. Elles sont les œuvres d'au moins deux auteurs proches des écoles de **Bembo** et des **Da Cemmo** mais aussi d'artistes locaux comme le **maestro di Martinengo**.

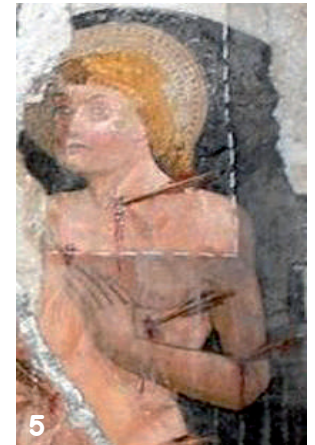
La fresque qui occupe la paroi centrale représente une grande **Madone sur le trône avec son enfant** dans ses bras. A sa gauche se trouvent san Sebastiano (à genoux) et **san Girolamo** (debout) habillé en cardinal tenant dans sa main droite une église, presque sûrement l'ancienne église de Mura. Sur la droite, par contre, se trouvent **san Rocco** agenouillé en prière, et derrière lui **san Cristoforo**. Les silhouettes de san Sebastiano et de san Rocco sont surmontées de **cartouches** qui semblent relater une invocation à la Vierge afin que celle-ci preserve la quadra di Mura de la peste.

Sur la paroi Sud sont représentés, dans quatre compartiments, **sant'Antonio abate**, **san Rocco**, la **Vierge** sur le trône et **san Vincenzo Ferreri**. Dans les cinq compartiments de la paroi Nord se trouvent **san Bernardino**, la Madone, **sant'Apollonia**, et de nouveau la **Madone** et **san Gottardo**.

Enfin, le plafond de la chapelle est décoré d'un tapis de petites flammes aux couleurs très vives sur lequel se détachent des guirlandes avec à son centre le monogramme JHS.



- 1 La chapelle de San Rocco
- 2 La fresque sur le mur sud
- 3 San Rocco
- 4 Jésus enfant
- 5 San Sebastiano



Le musée

des Souvenirs de Guerre



Musée

naval



Il s'agit d'une collection de musée très intéressante. Elle est organisée depuis 2008 dans le Centre Culturel (et la Bibliothèque Municipale), et elle est constituée de **plus de mille pièces** d'une grande valeur historique et sociale qui remontent au **Risorgimento**, à la **campagne d'Afrique** et aux deux **guerres mondiales**.

Parmi les objets conservés, le drapeau **tricolore** qui a flotté au cours des **cinq journées de Milan**, le portrait peint à la peinture à l'huile de **Giuseppe Garibaldi** réalisé à Caprera par un artiste de Palazzolo **Giovanni Rampana**, des **mémoires et des lettres de guerre** de la première guerre mondiale.

Le musée géré maintenant par des volontaires, fut ouvert au cours de la seconde moitié des années 20 du XX^e siècle par l'association des combattants et des rescapés de guerre. Cette association demanda à la Mairie une pièce propre à la conservation des souvenirs de guerre que l'on recueillait auprès des ex-combattants du conflit mondial.

Situé au rez-de-chaussée de la Villa Kupfer, à l'intérieur du parc communal des Tre Ville, le musée est une **excellente exposition historique** qui contient des **reliques**, des **objets** et des **maquettes** liés à l'amour de la mer et de la navigation.

Aménagé à partir de 2004 par des volontaires de l'Association «Il Sestante-itinéraire dans l'histoire» il possède plusieurs pièces, certaines rares, venant aussi de donations provenant des musées d'Imperia et de Genova. On peut admirer, outre à des **maquettes navales de grandes dimensions**, des **pièces maritimes** qui vont du XVIII^e au XX^e siècle, des drapeaux d'époque, des sextants, des longue-vues, des outils de maîtres charpentiers et de maîtres voiliers, d'anciennes poulies, des habitacles, des boussoles, des copies de dessins concernant des constructions navales de différentes époques, des **estampes anciennes**, des cartes nautiques, des tableaux et des objets regardant la vie à bord.



- 1 Portrait de Garibaldi - Musée souvenirs de la guerre
- 2 Sextants - Musée Naval
- 3 Bottes de soldat - Mémoires de guerre du musée
- 4 Boussoles - Musée naval
- 5 Maquette navale - Musée naval
- 6 Vélo militaire - Souvenirs de guerre du musée
- 7 Le quartier général - Musée naval

Parco Metelli



Parco delle Tre Ville



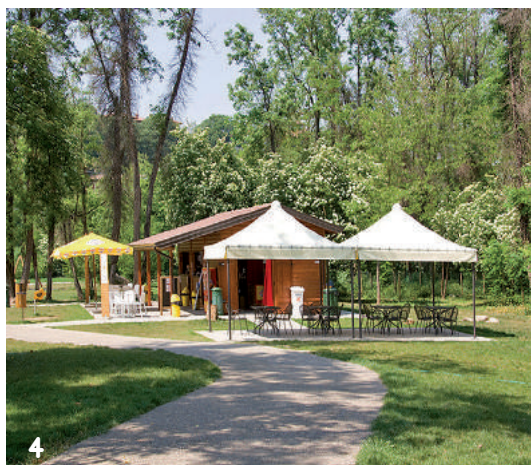
Autrefois **Pratolongone** qui du *mulì dei pilù* arrivait au pont de l'Île, sur ce grand terrain appartenant à la famille Zamara on installa, au XVIII^e siècle, une **tannerie de peaux**. Elle fut achetée en 1820 par le commerçant milanais Davide Speckel et à la mort de celui-ci par Francesco Nulli. Pendant presque un demi-siècle la tannerie Nulli fut caractérisée par une activité florissante grâce à la mécanisation de la production jusqu'à ce que, en 1922, elle dut fermer à cause des guerres, de la réduction de la main d'œuvre et de la production.

Vers la fin des années quatre-vingt-dix la Municipalité acheta tout ce terrain pour y faire un grand parc public. Aujourd'hui l'ex *Pratolongone* est, dans le centre, un **très beau parc** qui serpente le long du **fleuve Oglio** avec des **parcours pour les piétons**, un parcours de vie, des aménagements pour des exercices à l'air libre, un terrain clôturé pour les chiens, un champ de beach volley et un kiosque buffet, dans lequel on fait quelquefois des cours et des manifestations estivales.

Le Parc des trois villas est un **vaste parc public** situé au centre de la ville, dans un des lieux les plus intéressants et suggestifs de Palazzolo sull'Oglio. Son nom vient de la présence de trois villas édifiées du XIX^e au XX^e siècle comme **demeures résidentielles** pour des familles industrielles importantes. Deux de celles-ci originaires de la Suisse possédaient leurs manufactures sur le territoire.

Ces trois villas de **style Liberty** sont actuellement le siège d'activités associatives. Elles enrichissent le grand parc né de la fusion des terrains verts et dans l'ensemble elles constituent un lieu **urbain agréable et de grande valeur ambiante** pour les associations.

La présence du château et de son caractère dominant, l'élégance des trois villas imprégnées d'un charme nostalgique, et les grands arbres ombrageux en font un lieu idéal pour des moments de relaxation et de promenades reposantes.



1 Villa Küpfer
2 Parco Metelli

3 Parco delle tre Ville
4 Parco Metelli - le kiosque

5 Parco delle tre Ville
6 Parco Metelli

Villa Lanfranchi



Parmi les vieilles demeures résidentielles plutôt significatives la **Villa Lanfranchi** qui fut achetée par la Municipalité dans les années soixante-dix **accueillit la Biblioteca Civica de 1972 à 2006**.

Elle présente une architecture de **style Liberty** caractérisée par une grande netteté graphique dans les motifs linéaires des façades et par un choix attentif des matériaux pour les décorations, essentiellement de type géométrique, placées surtout pour couronner les ouvertures et la bande sous le toit. Dans son ensemble le **style est sobre et élégant** avec des **balcons** et des **balustrades richement ornés**.

A l'intérieur aussi il y a des renvois évidents au style Liberty avec des **plafonds décorés** et entourés de frises, des **sols en parquet** posés en dessin, des batis en bois avec des portes travaillées de motifs géométriques et un escalier central imposant à la main courante en bois de qualité.

Du point de vue technologique il y a dans la Villa des fenêtres avec des ouvertures à vasistas et un système de chauffage qui, à cette époque, étaient décidément innovants. Actuellement la Villa est le siège de **fondo antico (fond ancien) «G.U.Lanfranchi»**, donné par l'entrepreneur à la ville en 1966. Il est constitué de plus de **sêpt mille volumes** imprimés datant de 1471 à la moitié du XX^e siècle, ainsi que d'un petit ensemble de manuscrits.

Il s'agit d'une collection de caractère général. Elle renferme des œuvres littéraires italiennes et étrangères, des textes juridiques, des dissertations philosophiques, des livres scientifiques, d'histoire, d'art, d'archéologie, de voyages souvent richement illustrés et aux reliures antiques.

Le nombre élevé des éditions de Brescia, en particulier des **Britannico**, contribue à rendre la collection très précieuse et significative et ceci pas seulement sur le territoire de la province.



- 1 Villa Lanfranchi
- 2 Fond ancien
- 3 Intérieur

Palazzi storici



Palazzo Duranti

Ancienne résidence des Comtes Duranti, le palais, qui, par sa position et sa structure solide, est un des plus beaux de la région de Brescia, a été construit au début de XVI^e siècle et agrandi vers la moitié du XVII^e siècle. Il fut habité par le **cardinal Durante Duranti**, fidèle assistant du Pape Paul III, et, au XVIII^e siècle par le comte homonyme, grand homme de lettre et poète, qui accueillit dans **le palais une sorte d'Académie** avec les plus célèbres écrivains et peintres de son temps. L'édifice présente une structure en forme de «L» avec deux corps de bâtiments octogonaux de semblables proportions. Les deux façades dominent la vallée de l'Oglio et la partie de la route qui reliait Brescia à Bergame et Milan.

Casa della Congrega

Il s'agit d'un **édifice du XIII^e siècle** dont la façade a des claveaux à vue, un portique bas à arcs en plein cintre surmonté d'une logette avec de petites colonnes en briques et de simples chapiteaux de style roman. Les confratelli **Umiliati de la domus de Palazzolo** y eurent, semble-t-il, leur siège.

Le noble Annibale Maggi, mari de **Teresa Duranti**, donna ce palais, vers la moitié du XIX^e siècle, à la Congrega de la Carità Apostolica de Brescia

Palazzo Damioli Cicogna

Le Palais Damioli-Cicogna est une **villa du XIX^e siècle** située juste après la porte de Mura. Il a la structure typique des fermes de campagne avec une cour et un jardin potager et dispose d'un **vaste parc vert ouvert au public**.

Dans ce palais la **Fondation Cicogna-Rampana**, qui est une institution constituée en 1989, a son siège. Elle s'occupe de recueillir et d'étudier les souvenirs historiques de la localité ainsi que les diverses formes d'art.

Collezioni Pedrali - Museo S. Fedele

Dans le centre historique de Palazzolo, près de la place Roma, il est possible de voir une collection privée significative constituée par **Moto Sterzi**, une marque historique du monde motocycliste italien, provenant surtout des années 50 et parfaitement conservée. Elle est aussi constituée d'une riche exposition de **machines à écrire**, d'instruments typographiques, de machines à calculer mécaniques, de perceuses pour les chèques, de tiroirs caisse, et de tout ce qui a trait au monde des bureaux et des services.

Les machines à écrire, au nombre de plusieurs dizaines, constituent le véritable patrimoine historique de la collection, avec des pièces comme la Adler Model 7 allemande, qui datent du XIX^e siècle jusqu'aux plus récentes réalisées à l'époque de la marque Olivetti.



- 1 Palais Duranti
- 2 Palais Damioli Cicogna
- 3 La maison de la Congrégation
- 4 Collections Pedrali



Palazzolo sull'Oglio



Comment arriver à Palazzolo sull'Oglio



en auto:

A4 (Milan-Venise), sortie à Palazzolo sull'Oglio, Ponte Oglio ou Grumello-Telgate
route départementale 573 Ogliese (Brescia-Bergamo)
route départementale 469 (Pontoglio-Capriolo)



en autobus:

Brescia-Rovato-Palazzolo sull'Oglio-Chiari (Ligne SIA)
Iseo-Palazzolo sull'Oglio-Chiari (Ligne SIA)
Pontoglio-Palazzolo sull'Oglio-Sarnico (Ligne SIA)
Bergamo-Calcinate-Palazzo-Palazzolo sull'Oglio (Bergamo transports)



en train:

train Brescia-Bergamo-Lecco, gare Palazzolo sull'Oglio (Trenitalia)
train Paratico-Capriolo-Palazzolo, gare Palazzolo sull'Oglio (chemin de fer del Basso Sebino)



à vélo:

piste cyclable Urago d'Oglio- Pontoglio-Palazzolo sull'Oglio-Capriolo-Paratico-Brescia



en avion:

aéroport de Orio al Serio (Bergamo)

Pour tout renseignement

+39 030 740 55 20 / +39 030 740 55 25 (du lundi au vendredi)

Office culturel: cultura@comune.palazzolosulloglio.bs.it

crédits

Projet graphique Cristina Vezzoli

Texte de l'Assessorat à la culture de Palazzolo sull'Oglio

Traduit en français par Jacqueline Loubet

Collaboration photographique du Cercle Photographique de Palazzolo